

## Algorithmes de tri

Éric SOPENA, eric.sopena@labri.fr

## Plan de la présentation

- Introduction
- Tris simples
- Le tri rapide (Quicksort)
- Le tri-fusion

## Première partie

## Introduction

## Complexité(s) d'un algorithme

La complexité d'un algorithme est une mesure permettant d'évaluer la *performance* de cet algorithme en fonction de la taille des données du problème à traiter. On distingue :

- la *complexité en temps*, qui mesure le temps nécessaire à l'exécution d'un algorithme,
- la *complexité en espace*, qui mesure la taille mémoire nécessaire à l'exécution d'un algorithme.

L'analyse de la complexité consiste à déterminer ces deux grandeurs, dans le but de *comparer* des algorithmes résolvant le *même problème*.

## Complexité(s) d'un algorithme

Notons  $\text{coût}(d)$  la complexité (en temps ou en espace) d'un algorithme sur la donnée  $d$ , et  $D_n$  l'ensemble des données de taille  $n$ . On s'intéresse alors aux quantités suivantes :

- la complexité dans le meilleur des cas :  
$$\text{Min}(n) = \min \{ \text{coût}(d) / d \in D_n \}$$
- la complexité dans le pire des cas :  
$$\text{Max}(n) = \max \{ \text{coût}(d) / d \in D_n \}$$
- la complexité en moyenne :

$$\text{Moy}(n) = \sum_{d \in D_n} \text{coût}(d) \times P(d),$$

$P(d)$  : probabilité d'avoir la donnée  $d$  en entrée.

## Expression de la complexité

On introduit les notations suivantes, qui permettent de comparer les *ordres de grandeur asymptotiques* des fonctions :

- $f = O(g)$  ( $f$  est dominée par  $g$ ) si et seulement si il existe une constante  $C$  et un rang  $n_0$ , t.q.  
 $n > n_0 \Rightarrow f(n) \leq C \times g(n)$
- $f = \Theta(g)$  ( $f$  et  $g$  sont asymptotiquement équivalentes) si et seulement si  
 $f = O(g)$  et  $g = O(f)$

Ainsi, par exemple :

$$3n + 7 = \Theta(n) \quad 5n^2 + 6n - 11 = \Theta(n^2)$$

## Complexités usuelles

- $\Theta(1)$  : complexité constante  
(calcul d'une formule)
- $\Theta(\log n)$  : complexité logarithmique  
(recherche dichotomique)
- $\Theta(n)$  : complexité linéaire  
(recherche séquentielle)
- $\Theta(n \log n)$  : complexité subquadratique  
(tri optimal)
- $\Theta(n^2)$  : complexité quadratique  
(tri simple)
- $\Theta(n^k)$  : complexité polynomiale
- $\Theta(2^n)$  : complexité exponentielle  
(tours de Hanoi)

## Complexité et efficacité

Temps d'exécution (1 opération = 1  $\mu$ s) en fonction de la complexité et de la taille des données

	1	log n	n	n log n	n <sup>2</sup>	n <sup>3</sup>	2 <sup>n</sup>
10 <sup>2</sup>	1 $\mu$ s	6.6 $\mu$ s	0.1 ms	0.66 ms	10 ms	1 s	4 × 10 <sup>16</sup> a
10 <sup>3</sup>	1 $\mu$ s	9.9 $\mu$ s	1 ms	9.9 ms	1 s	16.5 mn	∞
10 <sup>4</sup>	1 $\mu$ s	13.3 $\mu$ s	10 ms	0.13 s	1.5 mn	11.5 j	∞
10 <sup>5</sup>	1 $\mu$ s	16.6 $\mu$ s	0.1 s	1.64 s	2.7 h	31.7 a	∞
10 <sup>6</sup>	1 $\mu$ s	19.9 $\mu$ s	1 s	19.9 s	11.5 j	31.7 × 10 <sup>6</sup> a	∞

$\Theta(n^2)$  : 10 fois plus de données, 100 fois plus de temps

## Algorithmes de tri

Les algorithmes de tri font partie de la culture de base de tout "algorithmicien". Ils permettent notamment d'illustrer efficacement la notion de complexité.

N objets à trier  
(tableau, liste, ...)



Algorithme de tri

N objets triés

### Complexité

**en espace** : mémoire nécessaire en plus de la donnée

**en temps** : évolution du temps d'exécution en fonction de N

## Algorithmes de tri

On distingue généralement :

Les algorithmes de tri internes (données en mémoire)  
Les algorithmes de tri externes (données dans fichier)

Les algorithmes de tri simples

faciles à mettre en œuvre, mais performances médiocres  
Tri par sélection - Tri par insertion - Tri bulle  
(utilisables si peu de données à trier)

Les algorithmes de tri sophistiqués

plus délicats à mettre en œuvre, meilleures performances  
Tri rapide - Tri par tas - Tri fusion

## Algorithmes de tri

Le problème du tri de N entiers est un problème de complexité  $N \log N$  : un algorithme de complexité  $N \log N$  est donc un algorithme *optimal*.

On s'intéressera à deux opérations fondamentales : comparaison et déplacement d'éléments.

Nous illustrerons les algorithmes de tri sur un tableau d'entiers défini ainsi :

```
constante CMAX = ...
type      TTableau = tableau de CMAX entiers

variables t : TTableau
          n : entier naturel # nombre d'entiers à trier
```

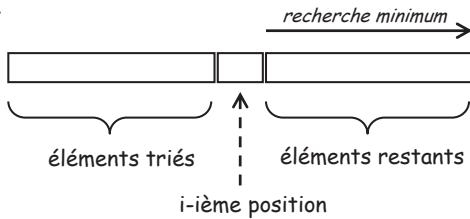
## Deuxième partie

## Tris simples

## Tri par sélection

**Idée** : on sélectionne (recherche) l'élément devant figurer dans une position donnée...

- 1ère position <---- plus petit
- 2ème position <---- plus petit des restants
- etc.



## Tri par sélection

```
Action Tri_Sélection ( ES t : TTableau ; E n : entier )
# tri par sélection
variables i, pos, posPlusPetit : entiers
début
  Pour pos de 0 à n - 2
  faire
    # plus petit élément entre pos et n-1 ?
    posPlusPetit ← pos
    Pour i de pos + 1 à n - 1
    faire
      Si ( t[i] < t[posPlusPetit] )
      alors posPlusPetit ← i
    fin_pour
    # on range l'élément à sa place
    Echanger ( t, pos, posPlusPetit )
  fin_pour
fin
```

## Tri par sélection

### Complexité

- **déplacements** : chaque élément placé l'est définitivement, ce qui, par échange, correspond à  $3(n-1)$  déplacements, d'où une complexité en  $\Theta(n)$ .
- **comparaisons** : le nombre de comparaisons est  $(n-1) + (n-2) + \dots + 1 = n(n-1)/2$ , d'où une complexité en  $\Theta(n^2)$ .

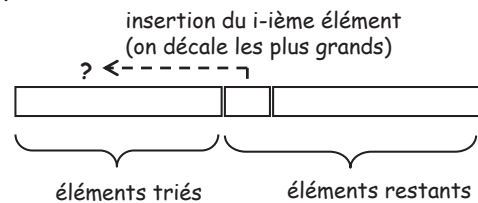
**Complexité globale en moyenne** :  $\Theta(n^2)$

**Remarque.** Le nombre d'opérations est identique quel que soit l'ordre initial des éléments à trier.

## Tri par insertion (joueur de cartes)

**Idée** : on insère les éléments un à un dans la "portion" déjà triée...

- 1er élément ----> déjà en place
- 2ème élément ----> inséré par rapport au 1er
- etc.



## Tri par insertion (joueur de cartes)

```
Action Tri_Insertion ( ES t : TTableau ; E n : entier )
# tri par insertion
variables pos, i, elem : entiers, trouvé : booléen
début
  pour i de 1 à n - 1
  faire
    elem ← t[i]
    pos ← i - 1, trouvé ← Faux
    tantque ( (non trouvé) et (pos >= 0) )
    faire si ( t[pos] > elem )
      alors t[pos+1] ← t[pos]
      pos ← pos - 1
      sinon trouvé ← Vrai
    fin_si
    t[pos+1] ← elem
  fin_pour
fin
```

## Tri par insertion (joueur de cartes)

### Complexité

- **déplacements** :  $\Theta(n)$  dans le meilleur des cas (déjà trié),  $\Theta(n^2)$  dans le pire des cas (trié inverse),  $\Theta(n^2)$  en moyenne.
- **comparaisons** : idem.

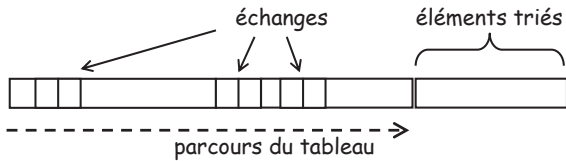
**Complexité globale en moyenne** :  $\Theta(n^2)$

**Remarque.** On peut accélérer la phase "recherche de la position d'insertion" en procédant par dichotomie. On diminue le nombre de comparaisons, mais le nombre de déplacements (décalages) reste identique.

## Tri-bulle (Bubble Sort)

**Idée** : on fait "remonter" les petits, et "descendre" les grands...

- parcours du tableau en échangeant les éléments consécutifs "mal rangés" (le plus grand est placé)
- on répète ce parcours, jusqu'à effectuer un parcours sans échange...



## Tri-bulle (Bubble Sort)

```
Action Tri_Bulle ( ES t : TTableau ; E n : entier )
# tri bulle
variables i, j : entiers, fini : booléen
début
  i ← n
  répéter
    fini ← Vrai
    # recherche des consécutifs mal rangés
    pour j de 1 à i
      faire Si ( t[j] < t[j-1] )
        alors Echanger ( t, j, j-1 )
        fini ← Faux
    fin_si
  fin_pour
  # le i-ième élément est en place
  i ← i - 1
  Jusqu'à ( fini ou ( i = 0 ) )
fin
```

## Tri-bulle (Bubble Sort)

### Complexité

- **déplacements** : dans le pire des cas (tableau trié inverse), le nombre d'échanges est de  $(n-1) + (n-2) + \dots + 1 = n(n-1)/2$ , soit une complexité au pire de  $\Theta(n^2)$ . Dans le meilleur des cas (déjà trié), on n'effectue aucun déplacement (complexité en  $\Theta(1)$ ).
- **comparaisons** : idem pour le pire des cas. Dans le meilleur des cas, on effectue  $n-1$  comparaisons, soit une complexité de  $\Theta(n)$  au mieux.

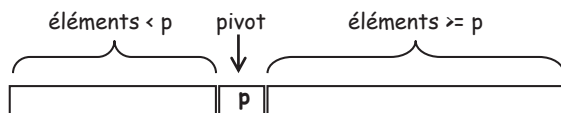
**Complexité globale en moyenne** :  $\Theta(n^2)$

## Troisième partie

## Le tri rapide (Quicksort)

## Tri rapide (Quicksort)

**Idée** : on va réorganiser le tableau de façon à obtenir une configuration de la forme suivante :



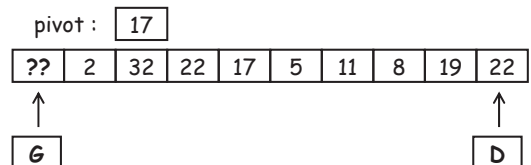
- Le pivot p est à sa place...
- On réorganise ensuite les deux portions de tableau, en utilisant la même méthode (récursivité)

## Réorganisation - principe de l'algorithme

Tableau à trier :

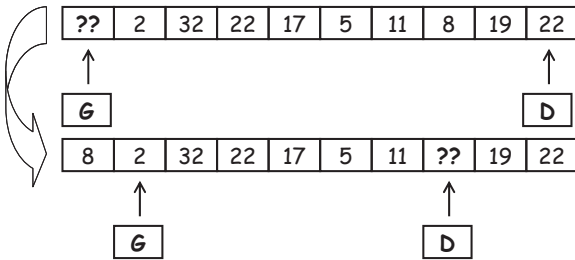
17 2 32 22 17 5 11 8 19 22

**Étape 1.** On met de côté le premier élément, qui sera notre pivot, ce qui "libère" la case de gauche.



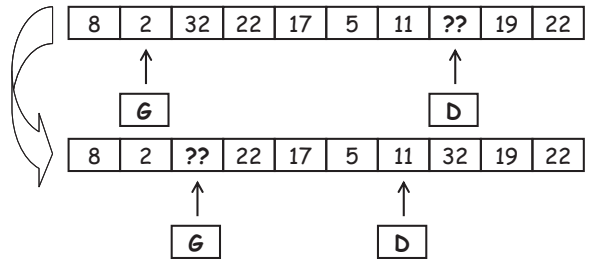
## Réorganisation - principe de l'algorithme

**Étape 2.** En utilisant l'indice D, on cherche à droite un élément (inférieur à pivot) pouvant être rangé à gauche (en position G). On l'y range (G avance), ce qui "libère" une case à droite...



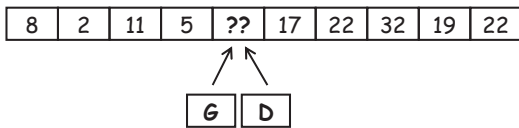
## Réorganisation - principe de l'algorithme

**Étape 3.** En utilisant l'indice G, on cherche à gauche un élément (supérieur ou égal à pivot) pouvant être rangé à droite (en position D). On l'y range (D recule), ce qui "libère" une case à gauche...



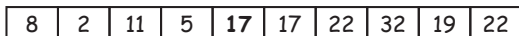
## Réorganisation - principe de l'algorithme

Et... on continue jusqu'à ce que les deux indices G et D se rejoignent.



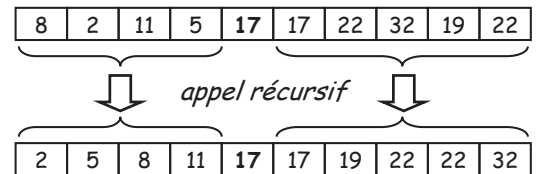
Il ne reste plus qu'à ranger le pivot à sa place...

pivot : 17



## Tri rapide - récursivité...

En rappelant cette action récursivement sur les deux portions de tableau, celui-ci finira par être trié...



**Complexité.** La complexité est en moyenne en  $\Theta(\log n)$ , donc optimale, mais avec une complexité dans le pire des cas (trié inverse) en  $\Theta(n^2)$ .

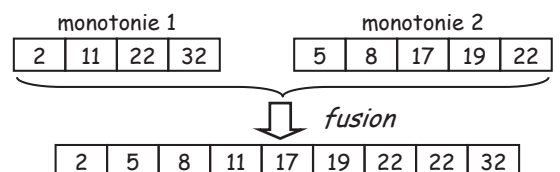
## Quatrième partie

## Le tri-fusion

## Tri-fusion

Le tri fusion est la méthode utilisée pour effectuer des tris externes (tri de fichiers). Elle peut facilement s'adapter au cas des tris internes.

**Idée :** On va détecter les monotonies existantes (suites d'entiers déjà triés), puis les fusionner deux à deux, jusqu'à obtenir une unique monotonie.



## Tri-fusion - principe de l'algorithme

Tableau à trier :

17	2	32	22	17	5	11	8	19	12
----	---	----	----	----	---	----	---	----	----

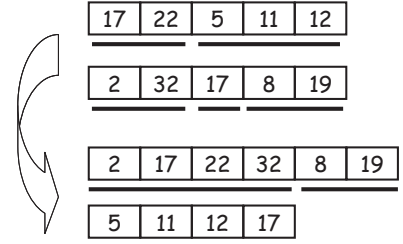
**Étape 1.** On détecte les monotopies naturelles, on les range alternativement dans deux tableaux

17	22	5	11	12
----	----	---	----	----

2	32	17	8	19
---	----	----	---	----

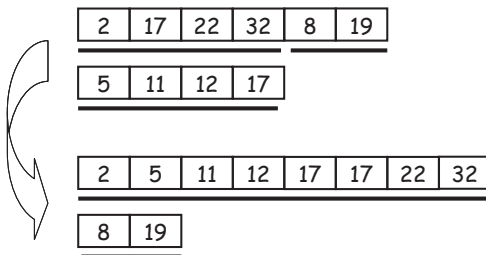
## Tri-fusion - principe de l'algorithme

**Étape 2.** On fusionne (alternativement) dans deux nouveaux tableaux les monotopies "en vis à vis" (avec un peu de chance, certaines monotopies se concatènent...)



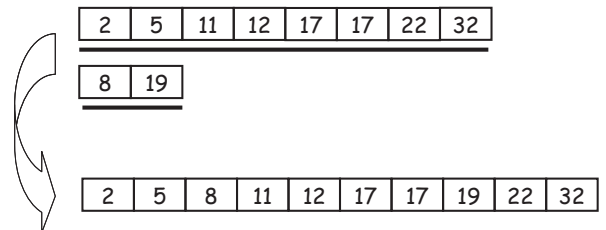
## Tri-fusion - principe de l'algorithme

Et... On continue jusqu'à obtenir une unique monotonie...



## Tri-fusion - principe de l'algorithme

Et... On continue jusqu'à obtenir une unique monotonie...



## Tri-fusion - Complexité

Dans le pire des cas (tableau trié inverse), la 1ère étape construit des monotopies de longueur 1, la 2ème étape des monotopies de longueur 2, la i-ième étape des monotopies de longueur  $2^{i-1}$ .

Le nombre d'étapes est alors  $\log n$ .

Chaque étape (fusions), est en  $\Theta(n)$ , d'où une complexité au pire en  $\Theta(n \log n)$ .

Dans le meilleur des cas (tableau déjà trié), une seule étape suffit, d'où une complexité en  $\Theta(n)$ .

## Tri-fusion - Complexité

**La complexité en moyenne est en  $\Theta(n \log n)$ , cet algorithme est optimal.**

**Complexité en espace.**

Pour trier  $N$  éléments, cet algorithme nécessite un espace de  $2N$  cases (chaque élément co-existe dans deux tableaux).

Tous les algorithmes précédents n'utilisaient qu'une case en plus des  $N$  éléments à trier (pour réaliser les échanges, ou sauvegarder le pivot).